

DEUTSCHE
RADIO
PHILHARMONIE

3. Ensemblekonzert Forbach

Musique de chambre au Burghof

Mercredi, 24 mai 2023 | 20h00 | Burghof Forbach

2022 / 23

SR[®] SWR»

Mercredi, 24 mai 2023 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

De Norvège et de Bohême
Aus Norwegen und Böhmen

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



**avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN**

Halberg String Quartet:
Xiangzi Cao-Staemmler et Helmut Winkel, violons
Benjamin Rivinius, alto
Mario Blaumer, violoncelle
et **Sophie Rasmussen, alto**

EDVARD GRIEG

(1843 – 1907)

Quatuor à cordes en sol mineur op. 27 (35 min)

Un poco andante – Allegro molto ed agitato

Romanze. Andantino – Allegro agitato

Intemezzo. Alteso molto marcato

Finale. Lento- Presto al saltarello

Xiangzi Cao-Staemmler et Helmut Winkel, violons

Benjamin Rivinius, alto

Mario Blaumer, violoncelle

E N T R A C T E

ANTONÍN DVOŘÁK

(1841 – 1904)

Quintette pour cordes en mi bémol majeur op. 97 (33 min)

Allegro ma non tanto

Allegro vivo

Larghetto

Finale. Allegro giusto

Xiangzi Cao-Staemmler et Helmut Winkel, violons

Benjamin Rivinius et Sophie Rasmussen, altos

Mario Blaumer, violoncelle

EDVARD GRIEG

Edvard Grieg devient célèbre comme compositeur national norvégien, en reprenant souvent dans ses œuvres certains éléments de la musique populaire de son pays. Il est aussi considéré comme un maître de la petite forme, admettant lui-même avoir des problèmes avec les compositions plus longues. Les deux sont probablement liés : les chants et danses populaires que Grieg aime tant et dont il s'est inspiré dans ses propres thèmes sont généralement des mélodies indépendantes. Ces mélodies peuvent être répétées ou accompagnées de différentes manières et ainsi être transformées en charmantes pièces de genre. Toutefois, elles se prêtent moins bien à servir de base à une architecture de grande envergure. Il est donc peu surprenant que précisément dans l'une de ses œuvres cycliques les plus réussies, le quatuor à cordes en sol mineur op. 27, la tonalité nationale et folklorique passe clairement à l'arrière-plan. Grieg écrit ce quatuor en 1877/78 dans une « cabane de compositeur » qu'il se fait construire à Lofthus, dans le fjord de Hardanger. Comme il l'avouera plus tard, le contexte est autobiographique : à cette époque, sa femme, la chanteuse Nina Hagerup, ne l'accompagne pas dans sa résidence d'été. La relation entre les époux traverse une crise.

À la bien-aimée lointaine

Soucieux d'assurer l'unité cyclique des quatre mouvements du quatuor, Grieg opte pour un thème principal qui revient comme un leitmotiv tout au long de l'œuvre. Il est tiré de sa propre mise en musique du poème d'Ibsen « Spillemaend » (op. 25, n° 1). Le texte de cette chanson décrit les pensées d'un musicien séparé de sa bien-aimée. Un soir d'été, il se promène sur les berges d'une rivière et rêve qu'un esprit de l'eau la lui ramène. Dans le quatuor, le leitmotiv se fait entendre dès le début de l'introduction lente du premier mouvement; Grieg le modifie ensuite pour en faire le deuxième thème de l'Allegro molto ed agitato suivant. Dans le deuxième mouvement, le leitmotiv rompt le calme de la romance, et l'intermezzo (qui est en fait un scherzo) commence par le même thème. Dans le mouvement final, le thème revient dans l'introduction lente, avant qu'une danse trépidante ne vienne clore l'œuvre. Le mot « saltarello », qui figure dans le titre du mouvement du finale, signifie d'ailleurs en italien « petit saut ». La saltarelle est une danse sautillante attestée dès le 14^e siècle et

utilisée en Italie jusqu'à la fin du 19^e siècle – elle est ainsi considérée comme la danse d'Europe occidentale ayant la plus grande longévité.

Outre le leitmotiv, deux autres particularités se dégagent de ce quatuor : La première est l'harmonie audacieuse qui, sur certains passages, fait presque penser à Claude Debussy. Ce n'est pas un hasard : le Français lui-même se serait inspiré de l'œuvre de son collègue norvégien lorsqu'il a composé son unique quatuor à cordes en 1893 (également en sol mineur). La seconde est que le quatuor de Grieg impressionne par sa sonorité incroyablement luxuriante. Sur certains passages, plusieurs instruments jouent simultanément des doubles notes fortissimo. Certains contemporains ont critiqué cette pratique, et pour cette raison, l'éditeur de Grieg, Peters, se refuse même dans un premier temps à publier l'œuvre. Même le compositeur lui-même hésite à transformer le quatuor en quintette à cordes ou en quatuor avec piano. Mais Robert Heckmann, premier violon d'un quatuor à cordes allemand renommé à l'époque, le rassure lorsqu'il écrit que l'effet sonore de la version originale est *dans les quatre mouvements caractéristique et en tout cas davantage proche du violon que du piano*. Et de fait, le quatuor Heckmann porte la composition à un succès considérable lors de sa première (le 29 octobre 1878 à Cologne).

ANTONÍN DVOŘÁK

Antonín Dvořák est au sommet de sa carrière quand il se voit proposer, en 1891, de devenir directeur du « National Conservatory of Music » de New York. Les conditions sont si avantageuses qu'il ne peut guère refuser : un contrat à durée déterminée, quatre mois de vacances par an et un salaire de 15.000 dollars – environ 25 fois ce qu'il gagne en tant que professeur au Conservatoire de Prague. Le facteur déterminant de cette nomination est sans doute sa renommée en tant que compositeur, qui sait intégrer dans ses œuvres le folklore de son pays natal, la Bohême. Il doit maintenant essayer de faire une expérience similaire aux Etats-Unis et montrer à la jeune nation la voie d'un langage musical indépendant. Cette mission, Dvořák la prend manifestement très au sérieux : dès son arrivée à New York en septembre 1892, il commence à chercher des points d'ancrage, lit des articles sur la musique des Afro-Américains, se fait chanter des spirituels et des chants de plantation et étudie des transcriptions de chants indiens. Bientôt, il acquit la conviction que l'on peut puiser dans les particularités de ces traditions musicales, mais aussi dans les chants et les danses des immigrants européens, comme les Irlandais ou les Écossais. Parmi les œuvres illustrant sa thèse, on compte notamment, au-delà de la symphonie « Du nouveau monde », le quatuor à cordes en fa majeur op. 96 et le quintette à cordes en mi bémol majeur op. 97. Dvořák écrit ces deux pièces de musique de chambre en 1893, lors de ses premières vacances d'été dans le village d'immigrés tchèques de Spillville (Iowa).

Gamme pentatonique et battement de tambour

Mais quels sont concrètement les traits « américains » de ces compositions? *J'ai trouvé*, remarque Dvořák dans un article de journal, *que la musique des deux races [afro-américaine et indienne] présentait une similitude remarquable avec la musique nationale de l'Écosse. Dans les deux cas, il existe une gamme particulière, due à l'absence de la quarte et de la septième, ou de la note sensible.* En réalité, la gamme pentatonique (à cinq tons) dont parle Dvořák est répandue dans de nombreuses cultures populaires autour du globe. Lui-même l'a déjà utilisé avant son séjour aux Etats-Unis, et la question se pose donc de savoir si son utilisation intensive dans les œuvres « américaines » reflète réellement de nouvelles impressions – ou si elle témoigne plutôt de la nostalgie de la Bohême.

À côté des mélodies pentatoniques qui caractérisent les quatre mouvements du quintette, on peut citer comme autre élément américain les rythmes ostinato (répétés avec obstination), souvent pointés (longs-courts) ou syncopés (en décalage avec les temps de la mesure). Aussi bien le premier mouvement que le scherzo suivant présentent un rythme continu qui, selon certains commentateurs, serait inspiré par des battements de tam-tams indiens. C'est possible – en effet, Dvořák a rencontré des autochtones de la tribu des Kickapoo à Spillville. Le troisième mouvement, intitulé « Larghetto », est une suite de cinq variations et d'une coda. Son thème est composé de deux moitiés contrastées: l'une mélancolique en mineur, l'autre en majeur, qui évoque une sorte de choral réconfortant. Comme en témoigne un carnet d'esquisses de Dvořák, ce thème est apparemment le premier qui lui soit venu à l'esprit après son arrivée en Amérique. Il semble avoir envisagé la partie majeure comme mélodie d'un hymne national américain en projet. Enfin, le quintette à cordes est agrémenté d'un rondo final joyeux, dans lequel dominant des thèmes de danse et, une fois encore, des rythmes ostinato.

The background is a vibrant, stylized illustration of a night forest. The scene is lit with a mix of deep blues, purples, and greens, punctuated by numerous glowing yellow fireflies. In the upper left, a glowing, winged creature resembling a firefly or a small fairy flies through the air. Below it, a small figure in a white, flowing dress stands on a tree branch. In the lower left, a large, ornate harp is partially visible, its strings and frame glowing with a warm, golden light. In the lower right, a violin is also depicted, glowing with a similar warm light. The forest floor is covered in various plants and flowers, some of which are also glowing. The overall atmosphere is magical and dreamlike.

Familienkonzert
SOMMERTRÄUME

Sonntag, 18. Juni 2023 | 10 Uhr
SR-Sendesaal Saarbrücken

Deutsche Radio Philharmonie
Nikolas Nägele Dirigent
Ingrid Hausl Erzählerin

Illustration: Wenwen Fei

Tickets: Kinder 6 €, Erwachsene 11 €, Familienkarte 22 €
DRP-Shop Musikhaus Knopp, Tel. 0681/9 880 880

www.drp-orchester.de

SR[®] SWR^{▶▶}

MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF – LA SAISON 2023/24

Mercredi, 15 novembre 2023 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

« Von den Affenbergen »

Damien Fiedler et Shoko Murakami, violons
Yulia Smirnova et Sophie Rasmussen, altos
Adriana Schubert et Yannick Groll, violoncelles
Michael Gärtner, percussion

Des œuvres de Pavel Haas et Johannes Brahms

Mercredi, 28 février 2024 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Pure envie de rythme

Theresa Jensen et Hemut Winkel, violons
Jessica Sommer et David Kapchiev, altos
Adriana Schubert et Mario Blaumer, violoncelles

Des œuvres de Jörg Widmann, August Klughardt et Antonín Dvořák

Mercredi, 12 juin 2024 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

3. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Sound of Britain

Lea Hänsel, clarinette
Shoko Murakami et Theresa Jensen, violons
Benedikt Schneider, alto | Teodor Rusu, violoncelle

Des œuvres de Rebecca Clarke, Arthur Somervell et Benjamin Britten

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie



TICKETS SAARBRÜCKEN

DRP-Shop im Musikhaus Knopp
Futterstraße 4 | 66 111 Saarbrücken
Tel 0681/9 880 880
tickets@musikhaus-knopp.de

TICKETS KAISERSLAUTERN

Tourist-Information
Fruchthallstraße 14 | 67 655 Kaiserslautern
Tel 0631/3652317
eventim.de

SWR Studio Kaiserslautern
Emmerich-Smola-Platz 1 | 67 657 Kaiserslautern
Tel 0631/36228 395 53
info@drp-orchester.de



drp-orchester.de

SR[®] SWR >>